

Nouvelles de Hull

APRES LA BATAILLE

On a fortement critiqué à Hull, et ceci avec raison, la conduite de la Compagnie de publication du "Spectateur" qui a laissé publier dans les colonnes de son journal des articles contraires aux intérêts des candidats prohibitionnistes.

Cette conduite, disait-on, faisait grandement contraste avec l'attitude du "Bulletin Paroissial" des RR. P. Oblats, publié au même endroit. De plus, comme "Le Spectateur" était le seul journal français de Hull, il ne convenait pas, pour aucune considération, qu'il laissât de côté la belle cause des candidats de la prohibition pour favoriser celle du parti opposé. Le bon public de notre ville s'attendait à un autre geste de sa part. Quoiqu'il en soit du passé, nous désirerions voir chez nos amis du "Spectateur" des principes plus en conformité avec ceux de la très grande majorité de notre population et du "Bulletin Paroissial" qui n'a l'honneur de publier.

A côté de ces critiques, nous pouvons rappeler la bonne impression produite par les journaux français et anglais d'Ottawa tels que "Le Droit", le "Citizen" et l'"Evening Journal" qui ont tous noblement combattu pour la prohibition.

A tous ces journaux et à leurs rédacteurs, le bon public de Hull doit un cordial merci.

UN TEMPERANCE

Si nous consultons le dernier volume de l'annuaire statistique que le Gouvernement de Québec vient de rendre public, nous constatons qu'il n'y a plus dans la province, que 9 villes ayant une population de 6,000 âmes et plus, où le commerce des liqueurs est toléré. En voici le tableau.

Hôtels et Magasins	resta.	gr. et dét.
Granby	3	14
Hull	7	26
Maisonville	15	400
Montréal	300	86
Québec	40	4
St-Jean	5	7
St-Hyacinthe	8	6
Sherbrooke	9	3
Valleyfield	6	

A partir de mai prochain il faudra faire disparaître de cette liste noire, deux noms que nous chrétiens à bon droit : Québec et Hull, car le vote populaire en a ainsi décidé et tout indique que la Législature ne tardera pas à effacer ceux qui persistent à vouloir demeurer à l'affiche.

ALARME

Hier soir, vers 5 h. 15, un commencement d'incendie s'est déclaré dans une pièce du Château d'eau. Les pompiers du poste No 2 répondirent avec diligence à l'appel. A l'aide du contenu de quelques extincteurs chimiques ils maîtrisèrent assez facilement les flammes et le feu qui tendait à se répandre.

AVIS DE CONVOCATION

M. H. Boulay, le greffier de la Cité, vient de lancer officiellement la convocation de la première séance du nouveau conseil. La réunion aura lieu lundi prochain à 11 heures du matin et le fait saillant en sera l'installation des membres choisis à la dernière élection.

NOUVEL APPAREIL

L'essai du nouvel appareil électrique pour dégeler les conduites d'eau a remporté un éclatant succès aujourd'hui. Un tuyau placé sur la rue St-Laurent était depuis plusieurs jours obstrué par la glace. Les employés préposés à ce travail se rendirent à l'endroit désigné. Ils appliquèrent le courant produit par la machine et deux minutes et demie plus tard l'eau se mettait à circuler librement à la grande satisfaction des occupants de cette partie de la ville. Cet appareil est certainement une fort précieuse acquisition et rend de très grandes services.

EN PROMENADE

Mlle Rhéa Latrémouille, nièce de M. A. Tessier, chef de notre corps de pompiers, est partie hier pour Montréal. Elle passera une quinzaine en promenade chez ses parents et ses amis. Nous lui souhaitons un bon voyage.

COUP DE FILET

La force constabulaire de la ville a fait une descente dans une certaine maison sise sur le chemin d'Aylmer. Pas un oiseau nocturne qui était en cage à ce moment ne put échapper. Tous durent prendre place dans la voiture pour une promenade au clair de la lune. Au terme de l'excursion les promeneurs furent égarés, pour ensuite être traduits devant le record. Personne ne put se soustraire à la condamnation. La teneur de l'établissement dut délier les cordons de sa bourse et verser une somme de \$100; pour joindre de leur liberté ses deux compagnes furent contraints de déboursier chacune \$50. Les six hommes qui se trouvaient là, ve-

NOTES PERSONNELLES

Mme Philorum Daoust est actuellement en promenade à Buckingham et à Thurso. Son absence durera huit jours.

Mlle M. Thibault, de la rue Notre-Dame, est revenue à Montréal. Elle y séjournera un temps indéterminé.

M. Liboire Bélanger, demeurant chez son gendre, M. Edgar Barrette, est retenu à la maison pour cause de maladie.

M. Bertrand, épicière, de la rue Frontenac, et son épouse, son fils, épicière, de la rue Papineau, et son épouse, sont de retour de St-Hermas où ils étaient allés assister aux funérailles de M. O. Lavigne, décédé ces jours derniers en cet endroit.

A LA SALLE LAFLECHE

Dimanche, le 27 courant, à la salle Lafleche, Hull, aura lieu le tirage d'un piano pour l'œuvre d'été. Ceux qui ont des billets à vendre sont priés de faire rapport au comité immédiatement.

PERSONNEL

M. et Mme Anthime Cloutier, de Notre-Dame de la Paix, Comté Labelle, sont en promenade ici, chez leurs parents et amis, pour quelques jours.

DECES

ST-JEAN — M. Modeste St-Jean, décédé le 22 janvier, à l'âge de 57 ans. Funérailles vendredi matin, à 9 heures, à l'église St-François de Sales, Pointe Gatineau. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 20-1

POUR NOS SOLDATS

C'est ce soir qu'aura lieu à la patinoire Rival, 330 rue Cathcart, la grande mascarade patriotique pour le bénéfice de nos soldats canadiens français au front. Ceux qui ont en quelques-uns des lettres de remerciements adressées au comité des dames qui ont envoyé des confortables à nos soldats, savent combien les choses sont appréciées par eux. La lettre que nous publions aujourd'hui en est encore une preuve. Donc qu'on se rende en foule ce soir à huit heures, faire notre part tout en passant une soirée récréative.

France, 30 décembre 1917.

A Madame P. E. Marchand, Je dois commencer ma lettre par ces mots "merci". Oui merci à l'association des dames de la paroisse du Sacré-Coeur pour l'envoi du joli colis que j'ai reçu ces jours derniers, et qui m'a fait le très grand plaisir de savoir que quoique éloigné de notre beau pays, le Canada, le soldat a encore quelques amis qui ne nous oublient pas. Merci à votre aimable présidente, Lady Laurier, ainsi qu'à toutes les autres du comité car, quoique ne vous connaissant pas personnellement, je sais que vous avez le cœur large pour les pauvres soldats du front, qui partent du Canada volontaires pour défendre une cause noble et sacrée et défendre notre mère-patrie. Bien chère Dame, quoique nous, soldat du 22^{ème}, soyons parti volontaires, les Alliés sortant vainqueurs, la France n'en sortira que plus victorieuse, car son sol aura été trempé du sang des petits Canadiens Français du Canada. Je ne puis vous en écrire bien long car je ne suis pas bien instruit mais je suis parti du Canada simple soldat, je suis dans les tranchées depuis dix-huit mois et grâce à ma bonne conduite et aussi à ma petite bravoure j'ai obtenu le grade de Caporal et je le porte avec orgueil, car je l'ai bien gagné. Bien chère madame, je vais terminer en souhaitant à l'association dont vous êtes la présidente active, une bonne et heureuse année, grand succès à tous.

Encore une fois merci et je me souviens qu'avant longtemps je vous lirai de nouveau. Je termine en me souvenant.

Votre dévoué serviteur,

Caporal Jos. Cloutier.

P.S.—A l'Association du Sacré-Coeur des dames Canadiennes françaises d'Ottawa je vous dis à tous, "Réussite dans toutes vos entreprises."

Un soldat du 22^{ème} au front.

Vive le Sacré-Coeur!!!

CONSTRUCTION D'UN MONUMENT NATIONAL

Québec, 24. — La Société Saint-Jean-Baptiste de Québec vient de reprendre l'étude de la construction d'un Monument National qui serait l'"at home" des membres de la Société dans le district.

A L'INSTITUT CANADIEN

Le R. P. Lejeune, O.M.I., donnait, hier soir, au couvent de la rue Ri-chard, une très intéressante causerie historique sous les auspices de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa. Le programme de la soirée combinait l'utile et l'agréable. Quelques numéros de musique—qui ont paru courts et trop nombreux—ont préparé l'auditoire à la pièce de résistance qui fut la conférence du P. Lejeune.

Mlle Alice Reeves exécuta au piano les "Souvenirs du passé" de Sakolski et "Les papillons" de Grieg. M. Emile Richard, accompagné au piano par Mlle Alice Cartier, chanta "La Charité" de Faure. Mlle Alice Cartier, accompagnée par Mlle Marie de la Durantaye, nous chanta "Le soldat du Floral" de Loceog. Les quatre artistes ont été très appréciés et méritent de justes félicitations.

Le titre de la conférence, qui est la première d'une série, était: "Les gouverneurs de la Nouvelle-France". L'érudit conférencier a parlé du premier de ces gouverneurs, du plus grand peut-être, celui qui personnifie le mieux l'esprit à la fois chevaleresque, aventureux et évangéliste de la période de fondation de notre colonie, Samuel de Champlain.

Le R. P. Lejeune a su nous montrer, hier soir, que les "Tales of the Old" publiés récemment et si justement appréciés, ne sont qu'une trame sur laquelle il sait tisser le récit vivant du passé. Ce sont des jalons précieux pour guider les étudiants de notre histoire canadienne. Mais, pour le lecteur lui-même, ce n'est qu'un canevas d'une érudition abondante et sûre, qu'il sait compléter par l'abondance des détails, qui font revivre à nos yeux tous les personnages du passé et leurs glorieuses actions.

Le R. P. Lejeune nous fit un récit détaillé de toute cette carrière de Champlain, ses nombreux voyages au Canada au compte de M. de Monts d'abord, puis, plus tard, comme gouverneur. Il nous fit l'histoire de la fondation de Port-Royal en Acadie, puis de la fondation de Québec. Il nous fit le portrait des compagnons de Champlain, ces rudes matelots, spécialement ce vieux loup de mer, Pontgrivé. Il nous décrivit "l'Abitibi" de Québec et la vie rude qu'il menèrent les explorateurs français.

Il nous fit le récit des voyages de Champlain à l'intérieur des terres, dans ce vaste domaine qu'est devenu le Dominion du Canada. Champlain avec quelques sauvages alliés, remonta le St-Laurent et la rivière Ottawa, pénétra dans le pays des Hurons et poussa l'audace jusqu'à traverser le lac Ontario pour porter le feu sacré dans le pays des Iroquois, devenu aujourd'hui l'Etat de New-York. En 1613, il passa sur la rivière Ottawa à l'endroit même où s'élève aujourd'hui la capitale du pays. C'est donc avec raison que sa statue s'élève aujourd'hui sur la pointe St-Jean, dominant la rivière qui nous a donné le nom de la ville. Le conférencier nous a fait remarquer que l'astrologue qui avait prédit que Champlain mourrait dans le pays de la Nouvelle-France.

Le révérend Père nous a fait plusieurs extraits du journal de voyage de Champlain. Comme il a su tout observer! Comme il est intéressant d'apprendre les noms qu'il donnait à toutes les rivières et à tous les montages qu'il rencontrait. Nous avons vu plusieurs fois des noms qui ont été remplacés par d'autres qui ne valent pas toujours.

Le révérend Père nous a fait remarquer que Champlain a la cause de la Compagnie de l'Etat de New-York. Il nous a fait remarquer que Champlain a la cause de la Compagnie de l'Etat de New-York. Il nous a fait remarquer que Champlain a la cause de la Compagnie de l'Etat de New-York.

Pour résumer en un mot cette intéressante causerie, dont bien des détails sont des renseignements obtenus la première main dans les vieux bouquins du passé et les archives nationales, on peut dire que ce fut le récit de l'œuvre gigantesque d'un soldat, d'un explorateur et d'un apôtre dont le cœur ne battait que pour deux grandes causes: Dieu et la France.

Nous n'avons qu'un regret. C'est que l'auditoire n'ait pas été plus nombreux. Le sujet en valait la peine. L'Institut Canadien-Français d'Ottawa sait choisir ses artistes et ses conférenciers. Les sujets traités sont profondément intéressants au point de vue national. Un certain public sait en bénéficier. Espérons que ce public augmentera sans cesse.

LE BESOIN DE BLE

Londres, 24. — La Grande-Bretagne demande encore 75,000,000 de boisseaux de blé aux Etats-Unis. C'est une des importantes déclarations faites au représentant de la Presse Associée par le contrôleur des vivres, le baron Rhondla. Le contrôleur dit que le manque de vivres est très sérieux, mais pas au point d'affecter la santé de la population, si les provisions sont bien partagées. Il dit qu'il est assez difficile de dissenter cette question sans encourager l'Allemagne qui espère voir souffrir le peuple de ce pays. Il dit qu'en Allemagne la disette des vivres est très sérieuse et que les femmes et les enfants surtout souffrent considérablement. En Grande-Bretagne, l'économie volontaire a déjà beaucoup amélioré la situation.

La guerre, dit-il, plus loin, sera gagnée par l'Angleterre. C'est une épreuve d'endurance entre l'Angleterre et l'Allemagne. Nous sommes aujourd'hui là où l'Allemagne était il y a deux ans.

LE BUREAU D'HYGIENE DEMANDE PLUS CETTE ANNEE

Le Bureau d'Hygiène demandera du Conseil de Ville \$19,000 de plus que l'an dernier pour opérer sur une base triennale en 1918. \$4,500 pour augmentations de salaires et d'améliorations projetées à l'hôpital des isolés, aura besoin de \$87,350 au lieu de \$77,667, l'an dernier.

A l'hôpital des isolés, on demande une appropriation de \$40,000 contre une dépense de \$32,500 l'an dernier. Le Dr Hardman, le surintendant de l'hôpital, demande une augmentation de \$600 pour lui-même et de \$200 pour la surintendante. Hardman reçoit actuellement \$1,800. Pour le maintien de l'hôpital on veut \$17,000 et la liste des salaires s'élèverait à \$15,700.

Pour le maintien général, on inclut \$19,000 dont \$3,000 pour l'achat d'une ambulance; les salaires se chiffrent à \$24,600; il y aurait des augmentations pour le Dr Race et son assistant, pour le Dr Hollingworth et l'érudit conféréncier. Le bureau qui a étudié une partie du budget, hier, est convaincu que les augmentations s'imposent.

Le chef des pompiers dans une lettre au bureau d'hygiène recommande l'installation à l'hôpital des isolés, d'appareils modernes pour combattre les incendies.

LA PROCHAINE OFFENSIVE ALLEMANDE

Paris, 24. — Au sujet de l'offensive allemande prévue, Polybe écrit dans le "Figaro":

"Cette offensive contre notre front remplit toujours la presse d'outre-Rhin de ses fanfares annonciatrices. Elle appartient à l'espèce de celles qui ont le plus souvent échoué parce qu'elle procède d'une pensée beaucoup moins militaire que politique."

"Quand la stratégie s'asservit à la politique, elle ne perd pas sans doute de ce chef toutes ses chances de succès, mais elle les compromet gravement. Elle a surtout pour objet de faire encore patienter l'Allemagne par l'espoir d'une prochaine grande victoire qui réduira au silence une démocratie inquiète qui mènera à la paix."

"Les journaux pangermanistes marquent le caractère impérialiste et antidémocratique de l'offensive annoncée. 'Cette année, dit la "Reichs-Weisheits-Zeitung", décidera si l'Allemagne constituera son sol un groupement invincible de cent millions d'habitants et plus ou si le peuple sera une idole du culte de l'élite en lui sacrifiant l'avenir."

Puis Polybe examine les raisons que nous avons d'avoir confiance dans la résistance de l'armée française. Il rappelle le succès du mont Tomba.

"Du premier jour, dit-il, où les Autrichiens eurent affaire aux troupes françaises, une chose brève — pour citer les expressions du "Giornale d'Italia", — "une chose brève, impétueuse et bouleversante passa, brisa les obstacles et s'éleva même au-delà du mont Tomba."

"Enfin, conclut Polybe, l'état moral de notre front n'a jamais été meilleur. Il n'y a pas un Français, pas un poilu qui ne veuille la bataille pour son front et la victoire pour lui."

"Un autre sujet de confiance est vu dans nos pères d'artillerie. Nos usines de guerre, prodigieusement activées en 1916, se sont surpassées en 1917. Donc, une fois encore, "ils ne passeront pas!"

POUR L'EMBELLEMENT DES GARES

L'idée de planter des fleurs et de maintenir des parterres autour des gares dissimulées le long des voies du Pacifique Canadien afin d'en rendre l'aspect plus agréable aux voyageurs, fut d'abord conçue par M. N. S. Dunlop, autrefois fonctionnaire de la compagnie. Celui-ci mit tellement d'énergie et d'enthousiasme dans la tâche qu'il s'était imposée pour populariser son projet et le faire accepter, qu'il vit bientôt ses vœux accomplis, si bien que la direction et l'organisation de ces jardins fleuris ont été confiées à un personnel spécial. Aujourd'hui M. Dunlop est à sa retraite et le département floral est dirigé par un comité composé de MM. Frank Curtis, du bureau du vice-président, C. A. B. Crook et R. D. Prettie, du département des Ressources Naturelles, et B. M. Winger, du département des forêts.

La dernière, on a entrepris 1,500 parterres déjà établis et aussi préparé 75 nouveaux terrains, en comptant le superbe parterre en face de la nouvelle gare Union, de Québec.

Après s'être assuré les services de jardiniers experts pour le choix des plantes appropriées à chaque climat, le département a décidé qu'à l'avenir, au lieu de fournir seulement des plantes annuelles aux agents des gares pour la préparation de leurs plate-bandes, on leur fournira aussi des arbustes et des plantes vivaces afin de leur donner tout l'avantage de faire encore mieux que par le passé. Cette décision a été très bien vue par les différentes sociétés horticoles, et il n'y a aucun doute que le public saura aussi apprécier les efforts que fait la compagnie pour embellir les abords parfois assez monotones des gares.

Salle Notre-Dame, Hull

Dim. et Lundi

27 et 28 Jan.

"HARRY" EST UN COPAIN BIEN CONNU EN VILLE

La population est encore agitée par la mort étrange de Viola Bracklin, l'organiste du théâtre. Contre qui succomba dans ses appartements dimanche en appelant "Harry, Harry". L'enquête officielle s'ouvrira lundi et la police croit avoir mis le grappin sur l'individu qui répond au nom de "Harry". On lui enjoindra de venir expliquer la part qu'il eut à l'incident. Les autorités refusent de dévoiler le nom du copain.

On apprend, non pas par la police, que "Harry" avait fait des promesses à la jeune fille: il lui aurait promis de divorcer et de la suivre aux Etats-Unis où il l'épouserait. Et la fille ne laissa influencer par ce individu qui est âgé d'au moins 55 ans; on dit qu'elle même n'en avait que 24.

Lorsque Mme Bracklin vint à Ottawa en janvier, elle voulut ramener sa fille à Paterson, mais Viola refusa, préférant rester ici auprès de son "Harry". Dix témoins seront examinés.

On pourrait même ajouter que "Harry" a un fils à l'armée.

La motion Francoeur

(Suite de la 8^{ème} page.)

marasme fut de créer la Confédération.

Voici donc cinquante ans que nous vivons sous ce régime, nous avons eu des difficultés, des heurts assez violents, mais avons-nous le droit de dire que le système a failli, je crois le contraire.

Quand je regarde les résultats obtenus, quand je vois les développements réalisés, quand je fais l'inventaire, je suis porté à dire comme Laurier, que les espérances des Pères de la Confédération ont été dépassées.

M. Gouin cite des chiffres qui montrent les progrès considérables que le Canada a réalisés au point de vue agricole, au point de vue manufacturier, au point de vue commercial, encore au point de vue du développement de nos voies ferrées, de notre population, de nos pêcheries, de nos mines, etc., etc.

Si nous regardons ce que nous avons produit de bon, nous nous consolons. Un pays, un système de gouvernement qui a produit un pareil résultat n'est pas en faillite et nous devrions nous féliciter.

D'ailleurs, l'une des plus belles figures de ce temps, redoutant le système fédératif et craignant que la province fut envahie comme lui, que nous marchions vers l'union législative. Et pourtant, je vous le demande, nous avons été modestes dans l'administration de nos lois civiles. Cherchez par exemple combien il y a eu de statuts dévotés de plus de 1867. Il y en a eu cinq dans Québec, deux dans Ontario et douze en Colombie.

Le premier ministre repassant la liste des tentatives d'empêchement du gouvernement fédéral dressée par M. Tassier, dit que tout le temps nous avons gagné. La question des déchéances, ce sera un autre procès qui se gagera bien plus facilement que tous ceux que nous avons eus à soutenir dans le passé.

Il attribue à la Confédération le développement merveilleux de Montréal, la quatrième ville de l'Amérique du Nord.

Nous avons donc progressé, comme on le voit par cet inventaire, nous avons progressé grâce à l'association des provinces-soeurs de la Confédération.

LES MINORITES

On enlaidit un mauvais traitement pour les minorités. Je ne veux pas m'étendre sur ce sujet, mais qu'on me permette de demander quelle sera la position des minorités en dehors de la province, en cas de rupture. Leur position serait-elle meilleure dans la Confédération? Il y a 600,000 Canadiens-français en dehors de Québec, c'est-à-dire le tiers de la population totale de 1861. Je le demande, seraient-ils mieux dans la Confédération?

MENACES BOCHES CONTRE LA SUEDE

Amsterdam, 24. — La "Gazette de Cologne" dit qu'il eût été le moment opportun d'avertir le gouvernement suédois contre l'autorisation d'employer des paquebots suédois pour le trafic des côtes américaines, qu'elle considère comme une action de non-neutralité.

LA NATIONALISATION DES CHEMINS DE FER

Calgary, 24. — L'hon. C. Stewart, premier ministre de l'Alberta, s'est déclaré en faveur de la nationalisation de tous les chemins de fer. Je suis, dit-il, en faveur de la nationalisation, ou contre l'augmentation des taxes. Il est en faveur de l'établissement d'un bureau de contrôle pour toutes les lignes.

718 PERSONNES ONT PERDU LA VIE

Londres, 24. — Par suite de la destruction de deux vapeurs par l'ennemi dans la Méditerranée, voici environ trois semaines, 718 personnes ont perdu la vie, a annoncé officiellement, aujourd'hui, à la Chambre des Communes.

Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA

de Fletcher

La marque que vous avez toujours achetée et qui est en usage depuis plus de 30 ans a toujours porté la signature de et depuis sa découverte a toujours été préparée sous la direction de celui-ci. Permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les contrefaçons, imitations et préparations prétendues "aussi bonnes" ne sont que des essais qui mettent en danger la santé des bébés et des enfants. Votre expérience du passé doit vous mettre en garde contre des essais dangereux.

Ce Qu'est le CASTORIA

Le Castoria est une substitution sans danger pour l'huile de ricin, le parégorique, les "gouttes" et les sirops calmants. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni aucun autre narcotique. Depuis plus de 30 ans cette préparation est en usage pour le traitement de la Constipation, la Flatuosité, la Colique et la Diarrhée, il soulage la fièvre qui résulte des troubles de l'estomac parce qu'il régularise les fonctions, assurant ainsi un sommeil sain et naturel. C'est la panacée des enfants—l'ami des mères.

Le VÉRITABLE CASTORIA porte toujours la signature de

Chas. H. Fletcher

En usage depuis plus de 30 ans

La Marque que vous avez toujours achetée

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

L'OR ET LA MORT

Ce magnifique drame en 5 actes de E. Demougeot, sera représenté dimanche et lundi prochains, à la salle Notre-Dame, sous la direction de M. W. Sanche. C'est une pièce d'un genre nouveau, dont on dit beaucoup de bien, et qui saura satisfaire les plus difficiles, en ce sens qu'il renferme de la haute comédie, de la comédie bouffe et du drame.

Les acteurs sont assez avantageusement connus pour que nous nous dispensions d'en faire l'éloge. Ce sont MM. E. Massé, L. Beaulieu, R. Déziel, E. Bédard, W. Sanche, Mme L. Beaulieu, Mmes A. Beaulieu, I. Vachon, A. Laroche et quelques autres. Les billets sont en vente à la pharmacie Thérien, aux prix populaires de 35, 25 et 15 sous.

Il y aura matinée pour les enfants au profit de la Société St-Vincent de Paul, le dimanche après-midi à 2h.15.

L'ARMÉE AMERICAINE SERA BIEN PROTEGEE

Avec l'armée américaine en France, 24. — (La "Presse Associée"). — Les autorités militaires américaines ont donné les ordres nécessaires pour mettre fin aux maladies des pieds causées particulièrement par l'humidité, le manque de sommeil et la nourriture insuffisante dans les tranchées. Les commandants devront obliger les soldats à prendre tous les soins voulus.

Vient de paraître

"CHEMIN FAISANT"

Chroniques, voyages et billets du soir. Par Ernest Bilodeau. — Préface de M. Léon de Tinsseau. M. Ernest Bilodeau, chroniqueur parlementaire au "Devoir", vient de réunir en un recueil de plus de 250 pages un choix varié de chroniques, récits de voyage et "billets du soir", dont la plupart ont paru dans le "Devoir" et le "Nationaliste" depuis deux ou trois ans. Le tout forme un volume très attrayant, qui ne peut manquer d'obtenir le même succès que le premier volume de M. Bilodeau. "Un Canadien En Route" qui atteignit le chiffre rare de six éditions successives. M. Léon de Tinsseau, le romancier français bien connu au Canada, a écrit une intéressante préface à ce recueil, dont nombre de pages ont trait aux souvenirs de voyage de l'auteur en France, en Londres et dans l'Ouest canadien. Voici les titres de quelques chapitres: La France au champ d'honneur. — Amitiés françaises. — Albert de Mun. — Pierre l'Ermite. — Jules Lemaître. — Arthur Buies. — "Western Spirit". — Le voyage de l'Eau. — La Bascogne. — Le "Lustige" — Magic City. — Le Bon Pétrole. — Saint Lin. — Intempérance finale. — Poète et paysan. — L'ombre protectrice. — Un cri dans le nuit. — Nous irons sur l'eau. — Au vieux Québec. — A motocyette. — Les plaisirs de l'auto. — Le vieux salon. — Dans la Somme. — Après de ma blonde. — Etc., etc.

"CHEMIN FAISANT" est en vente au prix de cinquante sous, dans toutes les librairies, au "Devoir", à l'"Action Catholique", à Québec, et chez l'auteur, 234, à Ottawa. Prix spéciaux pour les commandes par douzaines.

A LOUER

CHAMBRE CHAUDE sur devant, aussi une petite chambre non meublée, dans une famille sans enfant, avec usage du téléphone. S'adresser à 353 rue Cumberland. 18-3

PERDU

MONTRE-BRACELET EN OR — Avec initiales sur le tour; 1. T. d'un côté et R. C. de l'autre côté, perdue dans les tramways de Chemin de fer, d'Ottawa au coin Laurier et Youville, Hull, ou jusqu'à 134 Laurier. Récompense à qui la rapportera à 134 Laurier, Hull ou téléphoner R. 238. 19-4

TOUR DE COU en Alaska perdu de la

rue Principale à la rue Kent sur la rue Hôtel de Ville, Prière de le rapporter à 39 St-Henri, Hull. Récompense. 20-2

EMPLOI DEMANDE

UNE BONNE FEMME demande de l'ouvrage de journée. S'adresser à 105 rue Nicolas. 18-3

UNE BONNE COUTURIERE demande

de l'ouvrage à domicile. S'adresser à Mlle Anspaix, 48 Clarence. 19-3

DIVERS

COURS DU SOIR — Préparation aux examens du service civil par un professeur d'expérience. S'adresser le soir au No 161 rue Sussex, Apt No 6. 5-26

CACHETS du Dr Fred. DEMERS

GUERISON EN 5 MINUTES DE TOUS MAUX DE TÊTE. N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr. Fred. Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs. DÉPOT: 303 RUE SAINT-DENIS MONTRÉAL.

"L'OR ET LA MORT"

Draine en 5 actes par E. Demougeot, sous la direction de M. W. Sanche.

Billets à la pharmacie Thérien, en face du Bureau de Poste de Hull.

Matinée spéciale pour les enfants, dimanche après-midi, le 27, au profit de la Société St-Vincent de Paul. — Admission, 10 sous.

Prix populaires: 15, 25 et 35 sous